

seulement de Marco Polo, mais encore dans celle des grands voyageurs ses prédécesseurs, ses contemporains et successeurs, Plan Carpin, Frère Ascelin, Jourdain de Séverac, etc., etc. Je dois même prochainement publier, avec un savant dont la haute érudition protégera mes travaux propres, une collection de voyageurs dans l'Extrême Orient à l'époque du moyen âge ; il m'eût donc été facile et agréable de choisir, pour le cours de cette année, l'étude de la géographie de l'extrême Orient depuis le xii^e siècle jusqu'au xvi^e siècle. Mais je n'ai pas oublié que l'enseignement de cette école, enseignement qui a fait en grande partie sa force, était destiné à des élèves qui doivent entrer dans des services publics à l'étranger, soit comme interprètes, soit comme consuls ; il fallait donc, pour les débuts tout au moins, que ce cours fût pratique, qu'il ne rebutât pas les commençants par des problèmes d'érudition, intéressants pour des savants de profession, mais en somme peu utiles pour des jeunes gens qui désirent embrasser une carrière active. J'ai donc choisi un sujet plus en rapport avec le but que se propose l'école, et sans perdre, je l'espère du moins, de son caractère scientifique, le cours de cette année offrira un intérêt plus général.

Les relations de la Chine avec l'Occident remontent à une antiquité assez reculée ; déjà dans la « Bible », un passage d'Isaïe est relatif à la Chine : *Voici, ils viendront de loin ; voici, ceux-ci viendront d'Aquilon, et de la mer, et ceux-là du pays des Siniens*¹. Virgile et Horace ont chanté les Sères habiles à manier l'arc :

1. XLIX, 12.